

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

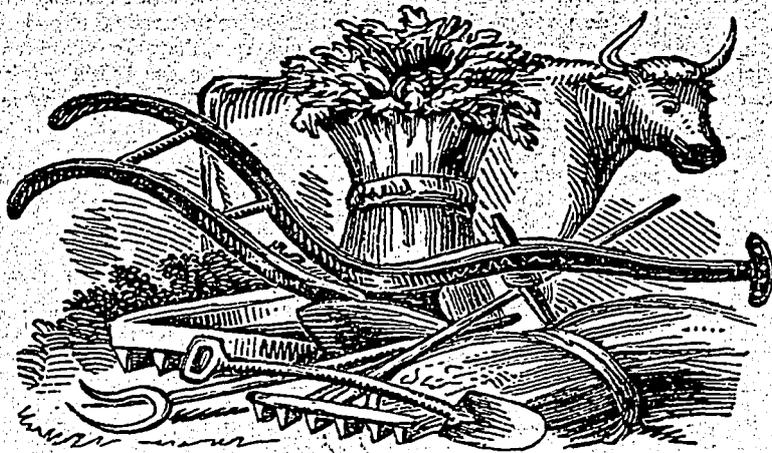
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Enparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE ROUGE

(Suite.)

Récolte du trèfle.—Dans nos localités, on fauche ordinairement le trèfle dans la première quinzaine de juillet : ailleurs on fauche quelquefois plus tôt. Mais la question de date ne signifie rien : c'est le moment de la floraison qui doit décider, et il est très-important de le choisir avec grand soin.

MM. Girardin et Dubreuil nous font connaître à ce sujet les principes suivants :

" Le trèfle destiné à être transformé en foin peut être coupé à trois époques différentes : avant qu'il commence à fleurir, lorsqu'une certaine partie des fleurs sont ouvertes, enfin lorsqu'il est en pleine floraison. Les deux dernières époques donnent une coupe plus abondante, mais de moins bonne qualité que celle produite par la première. En effet, la plupart des tiges sont devenues ligneuses et sont rejetées par les bestiaux ; un grand nombre des feuilles inférieures sont flétries et perdues pour le fourrage. Au contraire, la coupe précoce si elle est un peu moins abondante, donne un foin d'excellente qualité ; elle a d'ailleurs un autre avantage, c'est que la plante étant privée de ces tiges quinze jours plus tôt, est moins épuisée des sucres nourriciers accumulés dans la souche et la racine, et qu'elle développe plus vigoureusement de nouvelles pousses. Ces pousses paraissant quinze jours plus tôt, ont plus de temps pour se développer convenablement, et donnent lieu à une seconde coupe dont l'abondance peut égaler la première. En choisissant, au contraire, les deux dernières époques de récoltes, cette seconde coupe est presque toujours chétive et est compromise par l'époque tardive à laquelle elle se développe. Il s'en suit que la récolte précoce du trèfle a pour résultat de donner deux coupes qui, réunies, dépassent en quantité et en qualité celle obtenue au moyen d'une récolte tardive. Aussi pensons-nous qu'en général, on devra faire la coupe un peu

avant l'épanouissement des fleurs.

" Il est toutefois une circonstance où cette récolte précoce pourra présenter un inconvénient, c'est lorsque le climat ne permettra pas de compter sur une seconde coupe convenable. Dans ce cas, la qualité ne compenserait pas la perte réelle que l'on éprouverait sur la quantité, et il vaudrait mieux choisir l'instant où la plus grande partie des fleurs sont épanouies. L'expérience a aussi démontré que, si le fourrage sec est destiné spécialement aux chevaux, il est bon de retarder la coupe jusqu'au moment de l'épanouissement complet de toutes les fleurs. Ces animaux aiment un fourrage plus sec et plus fibreux que celui qui convient à l'espèce bovine.

" Ce ne sont là cependant que des règles générales auxquelles des circonstances particulières indépendantes de la volonté du cultivateur, viennent apporter de fréquentes exceptions. Ainsi, tantôt un temps pluvieux obligera à différer le moment choisi, tantôt une chaleur brûlante fera redouter que la seconde coupe ne soit desséchée par les trop vives ardeurs du soleil."

Mais les avantages que les auteurs cités plus haut, viennent d'attribuer avec raison au fauchage précoce ne sont pas les seuls qu'il procure. En voici quelques autres très-importants et qui méritent toute l'attention des praticiens. Ainsi :

On empêche la multiplication des mauvaises herbes à graines volantes qui fleurissent en même temps ou un peu plus tôt que le trèfle.

On prolonge l'existence du trèfle sur le champ lequel est bientôt épuisé si on laisse la plante se consumer constamment dans les efforts épuisants de la reproduction.

Mais il n'est pas facile de faire adopter cette époque pour le fauchage du trèfle et de toutes les prairies en général, parce que très-souvent les cultivateurs ne réfléchissent pas qu'il existe de meilleures manières de tirer parti de leurs récoltes que celles dont ils font usage.

Il faudrait encore noter l'avantage de faire commencer plus tôt, et, par conséquent, de répartir mieux la série des travaux qui, à dater des premiers fauchages, s'accumulent outre mesure jusqu'au mois de novembre.